Cher Monsieur,

J'ai lu avec un vif intérêt votre lettre et j'ai examiné avec soin vos ingénieux graphiques. Votre système de rubans colorés enveloppant les variations quotidiennes de valeurs qui se modifient constamment est excellent. Il a déjà été recommandé.

Parviendrez vous à dégager des « lois » Je ne voudrais vous l'affirmer. En supposant qu'il en soit ainsi, seront elles vraiment

utiles à d'autres qu'à des spéculateurs.

Tous ceux qui s'occupent de Bourse savent qu'alors qu'une valeur approche du pair, surtout quand elle le dépasse, la hausse devient difficile, à cause du risque de remboursement au pair (risque contre lequel on s'assure plus ou moins suivant les pays.)

Les valeurs à lots moindre accèdent alors davantage leur mouvement ascensionnel.

Vos graphiques mettront tout cela en évidence; je vous prie que vous encouragez à publier quelques

articles. Vous ferez peut être
en poursuivant vos recherches
d'intéressants travaux.

M. de Foville, un de vos plus
éminents statisticiens, auquel
j'ai soumis vos graphiques me
dit que la Société de Statistique
de Paris pourrait donner à vos
recherches quelque publicité.
Les fils aussi - statisticiens sont
nombreux dans cette association.
Et son "Journal" ferait bon
accueil à vos recherches.

Je garde vos bois graphiques
quelques jours, pour les montrer
à diverses personnes (qui sont

en ce moment en vacances. Je
vais m'abonner moi-même.
Si vous en avez besoin, j'irai vous les
renvoyer immédiatement.

Veuillez agréer, cher monsieur,
avec mes félicitations, l'assurance
de mes sentiments les plus
distingués

G. Blondel

Paris 8 rue de St. Sulpice

Monsieur,

Je ne veux pas tarder plus longtemps à vous remercier de votre lettre et à vous envoyer tous mes vœux pour un prompt rétablissement. Je regrette fort que ce soit un motif de santé qui vous oblige à renoncer au voyage

que vous avez projetée.

J'ai transmis votre offre
si gracieuse à M. Louis
Rolland, qui s'occupe
d'organiser les conférences
dans les Instituts populaires.

Il vous écrira sans
doute pour vous remercier
et vous dire dans quelle
mesure on fera sans

dont appel à votre
concours.

Je vous prie pour
aujourd'hui à vous
remercier
ments de nos amis
comme les nôtres

Croyez monsieur
à mes meilleurs sentiments
& regrets d'assurance

de mon sentiment
le plus distingué

S. Blondel

28 mars. 1

Cher monsieur,

Je veux répondre à votre nouvelle lettre que j'ai lue comme la précédente, avec un vif intérêt. J'ai d'ailleurs eu l'occasion de montrer vos graphiques, à des ingénieurs, et à des mathématiciens.

On estime, comme vous même, qu'ils peuvent être utiles à des capitalistes en quête de remplois.

Quant à établir une « loi », je me demande, comme les savants auxquels j'ai soumis votre travail si ce ne serait pas difficile ?...

On m'a signalé, parmi les personnes qui s'occupent de statistique d'une façon appliquée une femme, M. Bachelier, docteur ès sciences, qui a demandé à faire un cours libre à la Sorbonne sur ces matières. Je ne la connais pas.

En tout cas, si vous voulez préparer un article pour le Journal de la Société de statistique, je le ferai remettre au secrétariat par l'intermédiaire de M. de Foville. Et j'ai lieu de croire qu'on vous fera bon accueil.

Veuillez agréer, cher monsieur

la nouvelle expression de mes
sentiments bien dévoués

E Blondel

N'auriez vous la pensée de
venir à Bruxelles pour la pro-
chaine réunion de la Société scien-
tifique (4-6 avril) J'y serai
moi même à ce moment. La
Revue des questions scientifiques
accueillerait sans doute aussi
une étude de vous.

ANDRÉ BLONDEL

PARIS VII^e^, 41, AVENUE DE LA BOURDONNAIS

le 28 Janvier 1928

Monsieur le Vicomte de Montessus
de Ballore

46 rue Jacob

PARIS

Monsieur,

Je vous remercie des deux tirages à part et mémoire que vous avez bien voulu m'envoyer et qui me paraissent intéressants pour les spécialistes de la statistique (voir P.S.)

Je suis heureux que le général Perrier s'y intéresse, car il est particulièrement qualifié pour s'occuper de ces questio De tels mémoires sont de nature à augmenter vos titres, mais comme je vous l'ai dit il ne faut pas perdre de vue que le nombre des mathématiciens susceptibles de concourir pour la section libre est relativement très élevé et que c'est en fait la section de géométrie qui la patronne auprès de la section libre.

C'est donc de la section de géométrie qu'il faut attendre de l'appui. M. Maurice d'Ocagne par exemple s'est présenté vainement 9 fois à la section libre et n'est arrivé à la 10ème que parce que la section de géométrie lui a donné son investiture pour les raisons qui étaient d'ailleurs plutôt étrangères à la géométrie.

Un des professeurs actuels de la Sorbonne qui jouit d'une grande réputation a déjà été candidat comme mathématicien à la section libre et je suis persuadé qu'il le redeviendra le jour où il verrait qu'on est désireux de faire passer un mathématicien dans cette section.

Mais auparavant, on nommera certainement le Docteur Achard, le duc de Gramont et peut-être aussi M. Cavalier qui ont déjà l'oreille de l'Académie. De sorte qu'une candidature dans la section libre ne présente aucun caractère

d'urgence.

Veuillez agréer, Monsieur, l'expression de mes sentiments les plus distingués.

A. Blondel

P.S. Pour moi qui n'accepte qu'à titre provisoire, je me refuse à comprendre que cette fondamentale puisse avoir des constantes changeant avec les unités, quand on rapporte également aux mêmes variations. Une grandeur finie pour unité aurait une valeur infinie. Je ne puis comprendre que pour une unité

$$\frac{dx}{x_0}$$

les coefficients de réponse changent avec les unités, et je serais porté à croire a priori que la formule doit être fausse. Ces accents l'explication reste obscure.

Vous ne trouverez d'ailleurs aucune explication ni justification de ce qui me paraît être une grave lacune de mon article, où rien n'est donné à une justification critique des résultats.

ANDRÉ BLONDEL

PARIS VII^e^, 41, AVENUE DE LA BOURDONNAIS

le 1 février 1928

Monsieur de Montessus de Ballore

46 rue Jacob

PARIS

Monsieur,

Je vous remercie de vos explications très intéressantes dont j'ai pris bonne note et qui me permettent de comprendre que vous avez un autre invariant, ce qui est satisfaisant

Ne croyez pas que vous n'avez pas ma bienveillance, ni celle de la section libre, mais cette section a des idées particulières sur le choix de ses membres, et elle désire les choisir soit parmi des personnalités ayant atteint la célébrité dans leur spécialité, (ce qui est le cas du docteur Achard) soit ayant créé comme mécène ou comme organisateur des installations remarquables (comme celle de l'Institut d'Optique (ou enfin des personnes qui sont déjà correspondantes de l'Institut.

Si je vous donne ma manière de voir, c'est pour vous éviter de concevoir des espérances prématurées, qui ne peuvent en général, que causer des déboires et des pertes de temps.

Veuillez agréer, Monsieur, l'expression de mes sentiments bien distingués.

A. Blondel